

De nouveaux devoirs : La réforme sanitaire (1^{ère} partie)

TS 459.1 (GC 423.1) :

Le sujet du sanctuaire était la clé qui déverrouilla le mystère de la déception de 1844. L'étude de ce sujet révéla un système complet et harmonieux de vérités, toutes reliées entre elles. On y vit la main de Dieu, qui avait dirigé le grand mouvement adventiste, éclairant la position et l'œuvre de Son peuple, et lui révélant ses devoirs présents.

TS 461.1 (GC 424.4) :

Mais le peuple de Dieu n'était pas encore prêt à aller à la rencontre de son Seigneur. Il y avait encore une œuvre préparatoire à accomplir pour eux. Des lumières nouvelles allaient leur être données qui attireraient leur attention sur le temple de Dieu dans le ciel ; de nouveaux devoirs allaient se présenter aux fidèles qui suivraient leur souverain Sacrificateur dans Son ministère là-haut. L'Église devait recevoir un nouveau message d'avertissement et d'instruction.

Historique condensé de la réforme sanitaire

■ 1848 : Le tabac

3SM 273.1 :

J'ai vu en vision que le tabac était une herbe malsaine, et que nous devions la délaisser ou l'abandonner. ... À moins de l'abandonner, celui qui l'utilise s'attirera le regard défavorable de Dieu, et il ne pourra être scellé du sceau du Dieu vivant. —Lettre 5, 1851 [James White, dans la Review and Herald, 8 novembre 1870, situe le moment de la vision à l'automne 1848]

■ 1853 : Le thé et le café

PE 121.2 (EW 121.2) :

Si chacun s'exerçait à l'économie dans ses vêtements, s'il se privait de certaines choses qui ne sont pas absolument nécessaires, et mettait de côté des choses inutiles et néfastes, comme le thé et le café, pour donner à la cause les sommes correspondantes, il recevrait ici-bas de nombreuses bénédictions, et dans le ciel une riche récompense.

■ 1854 : La propreté

3SM 237.3 :

J'ai vu que Dieu ne reconnaîtrait pas comme chrétien une personne désordonnée et sale. Il désapprouve de telles personnes. Nos âmes, nos corps et nos esprits doivent être présentés irréprochables

par Jésus à Son Père, et à moins que nous ne soyons personnellement propres et purs, nous ne pouvons être présentés irréprochables à Dieu.

3SM 274.1 :

J'ai vu que les maisons des saints devaient être bien rangées et propres, exemptes de saleté et de toute impureté. J'ai vu que la maison de Dieu avait été profanée par la négligence des parents à l'égard de leurs enfants et par le manque d'ordre et de propreté qui y régnaient.

3SM 274.4 :

J'ai vu que beaucoup étaient malades parmi le reste qui se sont rendus tels en se livrant à leurs appétits. Si nous voulons être en bonne santé, nous devons prendre un soin particulier de la santé que Dieu nous a donnée, renoncer à un appétit déréglé, manger moins de nourriture raffinée, et manger des aliments plus grossiers et exempts de graisse.

■ **1863 : Première vision sur la réforme sanitaire**

CNA 577.5 ; 578.1 (CD 481.5-6) :

C'est dans la maison de frère A. Hilliard, à Otsego, Michigan, le 6 juin 1863, que le grand thème de la réforme sanitaire m'a été présenté dans une vision. — The Review and Herald, 8 octobre 1867.

Selon la lumière qui me fut donnée il y a bien longtemps (1863), il m'a été montré que l'intempérence prévaudrait dans le monde d'une manière alarmante, et que chaque membre d'église devrait atteindre un niveau élevé en ce qui concerne la réforme des habitudes et des usages. ... Le Seigneur m'a présenté un plan général. Il m'a été montré que Dieu confierait à Ses enfants qui gardent les commandements une réforme alimentaire, et que s'ils s'y conformaient, leurs maladies et leurs souffrances s'en trouveraient grandement atténuées. On m'a montré que cette œuvre irait de l'avant. — General Conference Bulletin, 12 avril 1901 ; Counsels on Health, 531.

■ **1864 : Suggestions du pionnier, J. N. Andrews**

John N. Loughborough, The Great Second Advent Movement, 358.4 :

Dans la Review du 25 octobre 1864, l'Ancien J. N. Andrews a fait ces importantes suggestions sur le sujet :

« Renoncer à tout aliment néfaste et mener une vie de tempérance sous l'influence d'une bonne instruction et d'une bonne conscience envers Dieu, sont parmi les choses les plus essentielles à une bonne santé. Nos corps sont les temples du Saint-Esprit. Pour que nous puissions vraiment le glorifier dans notre corps comme dans notre esprit, combien il est nécessaire que nous possédions toutes les forces de notre être physique dans toute leur vigueur ! Dieu merci, ce sujet est aujourd'hui spécialement porté à la connaissance de notre peuple. La santé et la force sont parmi les choses les plus précieuses pour nous, et les plus importantes pour ceux qui seront témoins des grands événements du temps de détresse. »

■ 1865 : Deuxième vision sur la réforme sanitaire

Le peuple de Dieu est de nouveau appelé à la réforme dans *Testimonies for the Church*, vol. 1, pp. 485-494, dans un chapitre intitulé « La Réforme Sanitaire ».

■ 1865 : La viande de porc

MC2 480.7-481.1 (2SM 417.3, 4) :

La viande de porc, bien qu'étant l'une des plus consommées, est l'une des plus nuisibles. Ce n'est pas uniquement pour démontrer Son autorité que Dieu a interdit l'usage de la viande de porc aux Hébreux, mais parce qu'elle ne convenait pas pour la nourriture de l'homme. Elle inonderait l'organisme de scrofules ; dans les climats chauds tout particulièrement, elle engendrait la lèpre et diverses autres maladies. ... Mais Dieu n'a jamais voulu qu'en une circonstance quelconque le porc serve de nourriture.

Mais ce n'est pas seulement la santé du corps qui est affectée par la consommation de porc. L'esprit lui-même est affecté et la sensibilité raffinée est émoussée par l'usage de cet aliment grossier.

CNA 578.5-579.1 (CD 482.2, 3) :

Pendant des années, j'ai cru que je dépendais de la viande pour l'entretien de mes forces. Jusqu'à ces derniers mois je faisais trois repas par jour. Il était rare qu'entre un repas et le suivant je ne souffris pas de faiblesse d'estomac et de vertiges. Le fait de manger supprimait ces sensations. Je me suis rarement permis de manger entre les repas, et j'allais fréquemment me coucher sans dîner. Mais très souvent je souffrais de la faim entre le petit déjeuner et le déjeuner, et il m'est arrivé fréquemment de m'évanouir. En prenant de la viande, je me remettais momentanément de ces sensations de faiblesse. Par conséquent, j'acquis la conviction que, dans mon cas, la viande était indispensable.

Mais dès que, en juin 1863, le Seigneur m'éclaira sur l'usage de la viande en rapport avec la santé, j'ai abandonné cet usage. Pendant un certain temps, j'eus un peu de peine à m'habituer au pain pour lequel, auparavant, je n'éprouvais que peu de goût. Mais en persévérant, j'y suis arrivée. Je vécus presque une année sans viande. Pendant environ six mois, la majeure partie du pain qui paraissait sur notre table était constituée de cakes non levés, faits de farine complète et d'eau, et de très peu de sel. Nous consommons beaucoup de fruits et de légumes. (1864)

1SAT 353.5-354.1 :

Il y a près de quarante ans [1865], le Seigneur nous a révélé les principes de la réforme sanitaire. À cette époque, j'étais très faible physiquement. Il m'arrivait de m'évanouir deux ou trois fois par jour, et je pensais, comme beaucoup le pensent aujourd'hui, que seule la viande de chair pouvait me permettre de conserver mes forces. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur m'a montré que la viande d'animaux n'est pas nécessaire pour entretenir les forces [vitales], et que ce n'est pas la meilleure nourriture.

Depuis lors, nous avons reçu de plus en plus de lumières sur la réforme de la santé. Dans les céréales, les fruits, les légumes et les noix, on trouve tous les nutriments dont nous avons besoin. Si

nous venons au Seigneur en toute simplicité, Il nous enseignera comment préparer des aliments sains, exempts des souillures de la viande animale. (1905)

▪ 1902 : La viande en général

CNA 548.3 ; 459.1 (CD 384.2, 3) :

La viande n'a jamais été le meilleur aliment, mais sa consommation est aujourd'hui doublement contestable depuis que la maladie chez les animaux est devenue si fréquente. (1905).

Les animaux deviennent de plus en plus malades, et avant longtemps la viande sera mise de côté par beaucoup de gens autres que les Adventistes du Septième Jour. Des aliments sains et nourrissants doivent être préparés de telle manière que l'on n'ait plus besoin de manger de la viande. — Témoignages pour l'Église 3:152 (1902).

Grands principes de la réforme : 8 lois de la santé

MG 102.2 (MH 127.2) :

L'air pur, le soleil, l'abstinence, le repos, l'exercice, une alimentation judicieuse, l'eau, la confiance en Dieu, voilà les vrais remèdes. Chacun devrait connaître les traitements naturels et la manière de les appliquer.

CNA 358.1 (CD 303.3) :

Ceux qui soignent les malades devraient accomplir leur importante tâche en comptant implicitement sur Dieu, dont les bénédictions leur permettront de se servir des moyens qu'il met gracieusement à leur disposition et sur lesquels il attire l'attention de son peuple, à savoir : l'air pur, la propreté, une alimentation saine, l'alternance convenable du travail et du repos, et l'hydrothérapie.

CNA 358.3 (CD 303.5) :

Dans nos sanatoriums, nous prônons l'emploi de remèdes simples. Nous déconseillons l'usage des drogues, car elles empoisonnent le sang. Dans ces institutions des instructions devraient être données sur la façon de préserver la santé par une manière appropriée de manger, de boire, de se vêtir et de vivre.

▪ 1909 : La réforme sanitaire rejetée par beaucoup

CL 189.5, 7, 8 (CCh 235.1, 3, 4) :

Les Adventistes du septième jour possèdent des vérités de la plus haute importance. Il y a plus de quarante ans que le Seigneur nous a communiqué des lumières particulières sur la réforme sanitaire. Qu'en faisons-nous ? Ils sont nombreux ceux qui ont refusé de suivre les instructions que le Seigneur nous a données. En tant qu'adventistes, nous devrions nous efforcer de réaliser des progrès proportionnés à la lumière reçue. Il est de notre devoir de comprendre et de respecter les principes de la réforme sanitaire. En ce qui concerne la tempérance, nous devrions être en avance sur tous les autres. Cependant, il y a parmi nous des membres d'église qui ont été bien instruits à cet égard, et

même des ministres de l'évangile, qui n'ont que peu de respect pour la lumière que le Seigneur nous a donnée. Ils mangent selon leurs goûts et font ce qui leur plaît.

Il m'a été montré que les principes qui nous ont dirigés au début du message sont aussi importants et méritent d'être considérés aussi consciencieusement qu'à ce moment-là. Il en est qui n'ont jamais suivi la lumière qui nous a été donnée sur la question alimentaire. C'est le moment aujourd'hui de sortir celle-ci de dessous le bosome, et de la laisser briller dans tout son éclat.

Les principes qui sont à la base d'une vie saine ont une grande importance pour nous en tant qu'individus et en tant que peuple. Quand j'ai d'abord reçu le message de la réforme sanitaire, j'étais faible et je m'évanouissais fréquemment. Je plaidais avec Dieu pour qu'il m'aide et il m'a introduit au grand sujet de la réforme sanitaire. Il m'a dit que ceux qui gardent Ses commandements doivent être amenés dans une relation sacrée avec Lui et que par la tempérance dans le manger et le boire, ils doivent garder l'esprit et le corps dans la condition la plus favorable pour le service. Cette lumière a été une grande bénédiction pour moi. J'ai décidé d'être une réformatrice de la santé, sachant que le Seigneur allait me fortifier. J'ai une meilleure santé aujourd'hui, malgré mon âge, que lorsque j'étais plus jeune. (1909)